

## FEU M. L'ABBE GUSTAVE BOURASSA

Curé de Saint-Louis-de-France



L'abbé Gustave Bourassa est mort dimanche, le 20 novembre. Curé de Saint-Louis-de-France, doyen de la Faculté des Arts et ex-secrétaire général de l'Université Laval à Montréal, membre de la Société Royale et d'autres sociétés savantes, licencié en lettres, docteur en droit canonique, le défunt était universellement connu. Il était universellement estimé. Nul, en effet, n'avait pu rencontrer une fois dans sa vie cet homme sympathique, sans avoir été aussitôt conquis par la distinction de ses manières, l'étendue de son érudition, la bonté de son cœur. Au moment de jeter un rapide coup d'œil sur sa vie, il est permis de se demander ce qu'il faut le plus admirer en lui, du gentilhomme accompli, du savant disert, ou du prêtre. Sa mort n'est pas seulement un deuil pour le clergé, dont il fut un des membres les meilleurs ; elle est une perte pour le pays tout entier, qui voit s'éteindre une brillante figure.

L'abbé Bourassa avait quarante-quatre ans. Né au manoir de Montebello le 15 juin 1860, il était le deuxième enfant de M. Napoléon Bourassa, architecte et littérateur distingué, et d'Azélie Papineau. Sa mère, qu'il connut peu — il avait huit ans lorsqu'elle mourut — lui avait donné un peu du sang ardent qui coulait en ses veines ; de son père, il tenait l'amour de l'art, le sens du beau et du vrai.

Son enfance s'est passée à Montréal. Après quelques études élémentaires de français à l'école du Plateau, son père le plaça au petit-séminaire de Montréal. L'homme qu'il fut toujours se révéla dans l'adolescent. En lui, les Messieurs de Saint-Sulpice trouvèrent un élève de premier ordre, qu'une féconde imagination, une rare mémoire, un jugement juste classèrent immédiatement au-dessus de